

Plutarque, Les vies des hommes illustres, 1er vol.

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Biographie](#), [Grèce](#), [Histoire antique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Plutarque, Les vies des hommes illustres, 1er vol, 1801

Peiffer, Jeanne

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7759>

Présentation

Date1801

Date (calendrier révolutionnaire)an 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0033

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Le 90^e anniversaire.

578^{ur}

Je vous envoie le 1^{er} vol. Des hommes illustres d'Antiquité
je vous envoie le 2^e vol. Des hommes illustres d'Antiquité
ce n'est point un éloge, ce n'est point une satire, c'est
point un morceau de Rhétorique. - C'est le recueil, c'est
des tous ces grands hommes célèbres en fait, on dit d'abord
remarquables. -

M. Juvénal a mis à la tête de ces ouvrages, une Vie de
Plutarque même. - c'est à Chéron, vers l'an 90. de l'ère
Chrétienne, selon la mesure de long. Chéron, il y a eu, un
le fils du grand Plutarque, on l'a rempli de charges. -
il voyagea, il fut à Rome, y d'ailleurs en grec, y fut bien
traité de trojan. -

Plutarque fut beaucoup plus la femme. - elle se maria avec
le fils de l'empereur, grand obtenu le titre de l'empereur de l'Ant.
avec la femme à elle-même. - il était sans cesse occupé de
concilier les différents particuliers, par là on peut dire qu'il
fut toujours d'une petite langue après son digne gendre. -
Ant. fut bon; son fils fut Calme, son esprit d'ant. - homme
à son cœur, à la mémoire, à la science philologique. -
C'est par là même, après l'Ant. commença les histoires de la
Rome. -

thésée descendra d'icithère, de gal la mère d'icithère. —
icithère son aïeule maternelle, qui fonde tréfen, gallas pour
son pays, en son temps, dans son temps, on la surnomme Conditrice
partout, en tant que, et en moralité.

thésée n'a pas de mère, de la fille d'icithère, partant
son père athenes, qu'on l'a fait être encore gallas d'athènes
la guerre, on a été avec les armées, comme un gallas. —
quelque simplicité. — il s'en va les brigands, qu'il trouve dans
la route, et s'en va par les montagnes, récommence, et s'en va
par les athenes. — s'en va de la guerre, et s'en va de la guerre
des révisions. —

thésée s'en va volontairement en Crète, pour le belin d'athènes
citoyens. — les dates de son existence, et celle de la législation
minot, et de la châtelle d'athènes, environ d'un cent et d'un
salomon. —

thésée s'en va de retour athenes, s'en va le grand d'athènes et d'athènes
les jeunes filles, et les jeunes gallas. — on leur confère un
temple, pour s'en va de son d'athènes, et de la guerre. —

thésée s'en va les boues d'athènes, en une seule ville. —
il y fonde un genre de gallas, les d'athènes. — on trouve
bientôt le moyen de s'en va les gallas, et s'en va les gallas. —
lui. — les grands s'en va persuader, qu'il avait été le s'en va
une grande apparence de liberté, et d'athènes de la s'en va
législation, et s'en va s'en va. — la ténacité d'athènes, et s'en va

pendre l'athénien, l'athénien, captif sans enfer, ou chez les
indes. —

théon le rutilant, trouva le peuple corrompu, par le pitié
général, et l'ingratitude, que les grands lui avaient inspiré.
il le mande, et le rutilant, et le roi. — comme par la suite
en rapporte les os. — on lui donna un tombeau, qui fut
le théâtre de sa mort, et la sile construite par l'oppression, et
les esclaves. —

nommé de la harpe quand l'athénien. —
son histoire recueillie par Plut. dans une seule source.
historique, que nous n'avons plus, de comme toute entière.
Il est une seule remarque, que l'athénien. — le premier
monarque thésée, qui l'avait. les étrangers y furent
agréés, et l'identification avec elle. — les commencements
furent ceux d'un angle indistinct. —

nommé d'Alcibiade. Plut. raconte toutes les fables de l'athénien
sur la mort, sur les crimes, mais comme l'athénien. —
pour lui il l'ait l'indien. quand le corps n'est la grande
la mort, l'athénien. l'athénien, et l'athénien. l'athénien.
Vivantes de l'athénien. —

après ces deux principes, Plut. nous présente l'athénien. la
toute en il a vu, qu'il a vu l'athénien, l'athénien. l'athénien.
jeune d'Alcibiade, comme on en verra avec l'Alcibiade de
Corab, et l'Alcibiade, qui place 776. ans av. J.C. on attribue
à l'athénien, le bon traité, qui suspendait toutes les hostilités

de la guerre, pendant les jours d'inspiration. — on lui doit
aussi les premiers d'honneur, qu'il recueillit en justice. Donc il
voulait observer la lune, après avoir examiné l'antiquité.

Il prit l'Egypte l'usage? Il regarda attentivement le genre de
guerre. — de en compare la république, qui rassemblait
parfaitement à une loi militaire, si je puis dire.

Il se servait pour les établissements, et se servait de
l'usage, et de celui des talents qu'il avait reçus de la nature,
pour convaincre, et persuader. —

Il ne souffrait aucune loi écrite. — privilège de la loi.
Les lois de la nature inutile du parti d'élite, et la loi de la nature.

Il ne voulait pas, qu'une loi trop longue la guerre, et
même ennemi, et les ennemis ennemis, et les ennemis,
qui pouvaient les mettre de niveau. —

Il favorisait l'imitation des jeunes gens, et les jeunes gens
dans toutes les circonstances. — il favorisait même, en
obligeant les jeunes gens, l'imitation de la femme. — mais
combien peu nombreux — et une communauté, on les voyait
de l'esprit, pourvu qu'ils aient. — c'était une société d'hommes,
militaires. —

C'est pour les enfants — il légifère la législation, et les
les autres, par la véritable législation. — c'est la que j'entends l'homme,
une de ces maximes et de, que par la loi de la nature, et
c'est qui parle par. — il avait raison. La loi de la nature
indispensable, pour une nation religieuse. —

Lycurgue aime la simplicité & la villanelle. — elle
conservait aux loix prolongées des Spartiates. — un bon
citoyen de voir en elle, un homme condamné pour
vicié. — les lois des Spartiates étoient les lois de la cité, comme
les lois de la ville. —

Lycurgue craint les étrangers, & craignait les voyages. —
la discipline des esclaves, par ailleurs, sous un régime de
liberté. — je suis sûr que Lycurgue, qui n'aurait pas voulu que
les laboureurs fussent esclaves, & malheureux, dans la
crainte qu'ils n'aient trop de courage. — étrange Lycurgue
dans l'antiquité, — quelle en sera qu'une nation? —

Même de la législation que Platon appelle Lycurgue.
Même, la discipline des esclaves, l'homme de religion
est le prince, & qui bâtit pour toujours la colonne qui doit
recevoir des trophées. — pour que la colonne de la cité
soit un monument, il faut qu'il existe, qu'il soit fondé, &
par les lois, & par les mœurs. autrement les lois, on
nomme les guerriers ne partent d'aucun point fixe,
marchent, & s'arrêtent, sans raison. —

Même réforme du calendrier. — c'est ainsi que les
réformateurs de tout les pays ont commencé, & cela
de naturel. — Platon croit que les législateurs antiques
des égyptiens, des grecs, & que des lois laissent leurs
perceptions de la nature.

Plut. parlant de l'Amour d'Éros pour sa femme, et de son amour
pour les dieux, pour les mortels, que l'Amour protège plus grand, qu'il
peut bien que les égyptiens, pour les dieux, une distinction, qui paraît
être vraisemblable. ils disent qu'il n'est pas impossible, que l'Éros, le
Vénus, ne soit une femme, ce que par sa vertu, il est elle-même
en elle, de la principale génération, ce que la même chose se passe aussi
à l'homme, mais les égypt. ne